

Prise de poids liée aux antipsychotiques : les antidiabétiques sont-ils indiqués ?

📌 La prise de poids est un effet indésirable fréquent des antipsychotiques, surtout avec la clozapine et l'olanzapine. Son retentissement peut être majeur sur l'état général de santé, l'estime de soi, l'observance et la stigmatisation.

📌 Les mesures hygiéno-diététiques ne sont pas toujours suffisantes pour maigrir. Quand il n'est pas souhaitable de changer d'antipsychotique (par ex. clozapine), les traitements du diabète de type 2 ont-ils un intérêt pour perdre du poids ?

📌 ⚠️ aux sources d'information, l'histoire des traitements « amaigrissants » est marquée par une succession de scandales sanitaires, et des détournements d'usage favorisés actuellement par leur promotion sur les réseaux sociaux.

📌 La metformine est le seul antidiabétique actuellement recommandé dans cette indication.

➡ ce « vieux » médicament agit en diminuant l'absorption du glucose et sa production de glucose par le foie, et en augmentant la sensibilité à l'insuline.

➡ l'effet sur la perte de poids liée aux antipsychotiques est bien documenté pour des doses de 750-1500 mg/j. Il est modeste, 3 à 4 kg en moyenne.

➡ il a peu d'effets secondaires (nausée, vomissement, diarrhée). Une complication rare mais grave est la survenue d'une acidose lactique (⚠️ si insuffisance rénale ou hépatique).

➡ c'est une prescription citée dans toutes les recommandations internationales mais qui reste hors AMM.

📌 Les agonistes des récepteurs au GLP-1 (Glucagon-Like Peptide) ont été commercialisés plus récemment (dulaglutide, exénatide, liraglutide, sémaglutide). Ces antidiabétiques administrés par voie sous-cutanée sont indiqués dans le diabète de type 2 en 2ème ou 3ème ligne.

➡ ils induisent une perte de poids de quelques kg en favorisant l'action du GLP-1 (hormone sécrétée par l'intestin) qui stimule la sécrétion d'insuline, diminue la sensation de faim et ralentit la vidange gastrique.

➡ ils ont peu d'effets secondaires (nausée, vomissement) avec toutefois des complications graves (pancréatite). On ne connaît pas encore bien leurs effets à long terme. Une alerte sur l'augmentation du risque d'idées suicidaires et d'automutilation est en cours d'évaluation.

➡ il y a peu de données disponibles sur l'efficacité des agonistes des récepteurs au GLP-1 dans la prise de poids induites par les antipsychotiques. Il y a très peu d'études, elles portent sur des petits effectifs, et un biais de publication est probable.

➡ ⚠️ En l'état actuel des connaissances, 🚫 IL NE FAUT PAS PRESCRIRE 🚫 les agonistes des récepteurs au GLP-1 pour la prise de poids.

📌 Il existe d'autres stratégies pharmacologiques (fluvoxamine, aripiprazole): ➡ ce sera dans un autre post !

Références ⬇️

<https://lnkd.in/eFm4VqD5>

<https://lnkd.in/etNKeHsf>

<https://lnkd.in/eUGfXsyb>

Prise de poids liée aux antipsychotiques : les médicaments antidiabétiques sont-ils indiqués ?

